Barenziah, la véritable histoire - Vol. XII (Édition originale)

Barenziah, la véritable histoire

Volume 12

Édition originale

Barenziah attendait, debout devant la fenętre de sa tour. Elle sentait la proximité de son familier, mais ne le voyait pas encore, bien que le ciel nocturne fût aussi clair pour elle qu'en plein jour. Puis, soudain, il apparut, point minuscule évoluant sous la couche nuageuse. Quelques minutes plus tard, le faucon de nuit effectua sa descente et replia ses ailes pour se poser sur l'avant-bras de sa maîtresse, protégé par un long gant de cuir.

Elle posa l'oiseau sur son perchoir où il patienta, essoufflé, tandis qu'elle défaisait nerveusement le message attaché à l'une de ses pattes. Le rapace se contenta de boire longuement avant de lisser ses plumes avec son bec. Une partie de sa conscience partageait la satisfaction du faucon, heureux d'avoir accompli sa mission et de goûter un repos mérité. Cependant, quelque chose n'allait pas. Męme le rapace le sentait, en dépit de son esprit limité d'animal.

Réfrénant ses tremblements, elle déroula la petite feuille de papier. Le message n'avait pas été rédigé de la main de Symmachus ! Elle s'assit lentement et défroissa le papier d'une main tout en se préparant, corps et âme, au pire.

La garde impériale avait déserté son seigneur pour se joindre aux rebelles. Les rares troupes loyales restantes avaient été défaites. Symmachus était mort. Le chef rebelle avait été officiellement reconnu roi de Longsanglot par les envoyés de l'empereur. Symmachus était mort. Barenziah et ses enfants avaient été déclarés traîtres à l'Empire et leurs tętes étaient mises à prix.

« Madame ? »

Barenziah sursauta, surprise par la servante qu'elle n'avait pas entendue approcher.

« Le Breton est ici, madame. Le roi Eadwyre, clarifia la jeune femme en voyant que sa maîtresse ne comprenait pas. Elle hésita. L'oiseau vous a-t-il apporté des nouvelles, madame ? »

« Rien qui ne puisse attendre, répondit rapidement Barenziah. Occupe-toi du faucon. »

Le roi Eadwyre la salua avec courtoisie et gravité, de façon quelque peu obséquieuse. Il affirma être un fervent admirateur de Symmachus qui, selon lui, figurait en bonne place dans les légendes de sa famille. Puis, peu à peu, il en vint à la raison qui avait poussé Barenziah à demander audience auprčs de l'empereur. Voyant qu'elle refusait de lui répondre franchement, il se décida à parler.
« Vous devez me croire, madame, s'écria-t-il soudain. L'homme qui se dit empereur n'est rien d'autre qu'un imposteur ! Je sais que cela doit vous paraître impensable, mais... »

« Non, répondit Barenziah en choisissant son camp. Vous avez parfaitement raison, monsieur. Je le sais. »

Eadwyre se détendit pour la premičre fois, puis plissa les yeux. « Vous dites que vous savez ? Ce n'est pas pour faire plaisir à quelqu'un que vous considérez comme un fou ? Madame, je... nous avons besoin de votre aide. »

Barenziah sourit ironiquement. « En quoi puis-je vous être utile ? »

Il lui expliqua son plan sans attendre. Ria Silmane, apprentie du vil Jagar Tharn, avait été tuée par le faux empereur, qui l'accusait de trahison. Pourtant, elle avait conservé, par-delà la mort, assez de pouvoir pour contacter ses proches restés sur le plan des mortels. Elle avait choisi un champion acceptant d'aller rechercher le Bâton du Chaos, caché en un lieu inconnu par le mage renégat. Ce champion devrait ensuite utiliser le bâton pour vaincre Jagar Tharn, lequel était invulnérable à toutes les autres attaques, puis délivrer le véritable empereur, emprisonné dans une autre dimension. Toutefois, le champion, se languissait actuellement dans les oubliettes du palais. Il était donc nécessaire de faire diversion, le temps de libérer le champion avec l'aide de l'esprit de Ria. Barenziah avait réussi à attirer l'attention de Tharn. Accepterait-elle de le distraire le temps que le plan soit mis en oeuvre ?

« J'imagine qu'il devrait m'être possible d'obtenir une nouvelle audience. Mais est-ce que cela serait suffisant ? Vous avez dit que j'avais attiré l'attention de l'imposteur, pour ne pas dire plus. Mais qu'est-ce qui vous fait dire ça, monsieur ? »

Le roi eut soudain l'air mal à l'aise. « Les serviteurs du château murmurent que Jagar Tharn

possčde une statue à votre effigie, qu'il conserve dans une sorte de chapelle installée dans ses quartiers. Cela vous surprend-il ? »
- Oui et non.
- Notre champion aura peut-ętre besoin de quelques jours pour s'enfuir, madame.
- Pourquoi me faire confiance ?
- Nous n'avons pas le choix, madame. Mais męme si nous l'avions, je sais que je pourrais vous faire confiance. Le seigneur Symmachus...
- N'est plus."

Barenziah relata posément les événements récents.

« Madame... je... c'est abominable ! Je... je suis désolé... »

Pour la premičre fois, la façade calme de Barenziah commença à se fissurer. Les marques de sympathie du roi étaient plus qu'elle ne pouvait en supporter.

"Compte tenu des circonstances, madame, nous ne pouvons vous demander...
- Au contraire, monsieur. Compte tenu des circonstances, je me dois de faire tout mon possible pour venger le meurtre du pčre de mes enfants. En échange, je vous demande seulement de prendre soin de mes enfants une fois qu'ils seront devenus orphelins.
- Je vous en fais le serment, ma brave et noble reine."

Pauvre fou, pensa Barenziah.

Incapable de trouver le sommeil, elle resta toute la nuit assise à côté de son lit, mains croisées sur les genoux, à réfléchir à la situation. Elle se sentait incapable d'annoncer la terrible vérité à ses enfants, du moins tant qu'elle n'y serait pas obligée.

Elle n'eut pas besoin de requérir une nouvelle audience auprčs de « l'empereur ». Une convocation lui parvint à la premičre heure.

Elle expliqua aux enfants qu'elle serait sans doute absente plusieurs jours durant, puis les embrassa aprčs leur avoir fait promettre de ne pas poser de problčmes aux domestiques. Morgia pleurnicha, car elle s'embętait atrocement dans la cité impériale. Pour sa part, bien que renfrogné, Helseth ne souffla mot. Il ressemblait tant à son pčre. Son pčre.

Au palais impérial, Barenziah fut escortée, non pas à la grande salle d'audience, mais à un petit salon dans lequel l'empereur déjeunait seul. L'accueillant d'un hochement de tęte, il lui montra la fenętre. « Quelle vue magnifique, n'est-ce pas ? »

Barenziah contempla les tours de la cité, en se rappelant que c'était dans cette même pièce qu'elle avait fait la connaissance de Tiber Septim, une vague de sentiments mêlés s'empara d'elle.

Quand elle lui fit de nouveau face, Uriel Septim avait disparu et le Rossignol se tenait à sa place.

« Vous saviez, lui dit-il en la dévorant des yeux. Moi qui voulais tant vous faire la surprise... Vous auriez au moins pu faire semblant. »

Elle écarta les bras. « J'ai bien peur d'être beaucoup moins douée que vous pour cela, mon seigneur. »

« Vous m'en voulez, comprit-il dans un soupir. »

"Peut-être un peu, oui, répondit-elle d'une voix cassante. La trahison m'a toujours dérangée.
- Quelle attitude... humaine.
- Que désirez-vous de moi ?"

"Ah ! Là, je sais que vous faites semblant, dit-il en se levant pour lui faire face. Vous savez fort bien ce que je veux.
- Vous avez envie de me tourmenter. Parfait, allez-y. Je suis en votre pouvoir.
- Non, non, ce n'est pas du tout cela que je veux, Barenziah."
Il s'approcha lentement d'elle, en reprenant la voix envoûtante qui avait fait monter des frissons de plaisir le long de sa colonne vertébrale.

« Ne voyez-vous pas ? C'était le seul moyen, se justifia-t-il en lui prenant les bras. »

« Vous auriez pu m'emmener avec vous, protesta-t-elle, les yeux humides de larmes. »

« Je n'en avais pas le pouvoir, alors, répondit-il en secouant la tête. Mais maintenant... maintenant, tout est à moi et je vous le donne. » Une fois de plus, il agita sa main en direction de la cité qu'on apercevait par la fenêtre. « Tamriel tout entier est à vos pieds et ce n'est que le commencement. »

"C'est trop tard. Vous m'avez abandonnée... laissée avec lui.
- Il est mort. Quelques années de plus ou de moins n'ont guère d'importance.
- Mes enfants...
- Je les adopterai. Et nous en aurons d'autres, Barenziah. Je possède des pouvoirs que vous ne pouvez imaginer, même dans vos rêves les plus fous !"

Il se pencha pour l'embrasser, mais elle lui échappa. « Je ne vous crois pas. »

« Oh, mais je sais bien que si. C'est seulement que vous êtes encore en colère contre moi, dit-il en souriant, mais ses yeux restèrent toujours aussi froids. Dites-moi ce que vous désirez. »

"Une promenade dans vos jardins. Et quelques chansons, peut-être...
- Vous voulez que je vous fasse la cour ?" demanda-t-il.

« Et pourquoi pas ? Vous le faites si bien... et cela fait si longtemps que je n'ai plus été l'objet de tant d'attentions. »

Le Rossignol passa donc les jours suivants à la courtiser et tous deux se promenèrent en discutant, en chantant et en riant, tandis que la gestion de l'empire était laissée aux sous-fifres de l'empereur.

« J'aimerais voir le bâton, dit un jour Barenziah sans avoir l'air d'y toucher. Je ne l'ai aperçu qu'une fraction de seconde. »

"Rien ne me ferait davantage plaisir, mon coeur, mais c'est hélas impossible.
- Vous ne me faites pas confiance, bouda-t-elle, mais sans se refuser à lui quand il se pencha pour l'embrasser."

"Bien sûr que si, mon amour, mais le bâton n'est plus ici, expliqua-t-il avant de partir d'un petit rire. En fait, il ne se trouve plus nulle part.
- Vous recommencez à parler par énigmes. Je veux le voir. Je sais que vous ne l'avez pas détruit, c'est impossible.
- Je vois que vous avez gagné en sagesse depuis notre dernière rencontre.
- C'est en partie à vous que je dois ma soif de connaissance. Le Bâton du Chaos ne peut être détruit et il est impossible de l'arracher à Tamriel sans que la terre elle-même en souffre.
- Ah, tout cela est on ne peut plus vrai. Pourtant, comme je vous l'ai dit, il ne se trouve plus nulle part. Parviendrez-vous à résoudre cette énigme ?"

Il l'attira à lui et elle se laissa faire. « Tenez, en voici une autre : comment transformer deux en un ? Laissez-moi vous montrer. » Leurs deux corps fusionnèrent.

Plus tard, alors qu'il dormait à côté d'elle, une idée lui vint à l'esprit : « Deux en un... et pourquoi pas un en deux... trois ou quatre ? Qui sait s'il n'est pas possible de séparer en plusieurs morceaux ce qui ne peut être banni ou détruit... »

Le Rossignol tenait un journal intime, qu'il mettait à jour chaque soir, après avoir reçu les

rapports de ses laquais. Il le rangeait dans un tiroir fermé à clé de son bureau, mais la serrure n'avait rien de complexe.

Un matin, elle parvint à jeter un oeil au calepin alors que le Rossignol faisait sa toilette. Elle y apprit que le premier morceau du Bâton du Chaos était caché dans une ancienne mine dwemer appelée Antre des Crocs, bien que l'emplacement de cette dernière ne soit décrit que d'une manière très vague. Rédigé dans un langage abrégé propre au Rossignol, le carnet était très difficile à déchiffrer.

« Tout Tamriel est entre nos mains, songea-t-elle. Et plus, peut-être. Pourtant... »

Malgré tout le charme du Rossignol, il n'avait pas de coeur, rien qu'un grand vide dont il ne semblait pas avoir lui-même conscience. Il le laissait paraître de temps en temps, quand son regard devenait d'une exceptionnelle dureté. Des rêves de paysan, songea Barenziah. Paille lui revint en mémoire, l'air triste, perdu. Puis Therris, avec son inimitable sourire félin de Khajiit. Symmachus qui faisait toujours ce qui devait être fait, avec calme et efficacité. Et enfin, le Rossignol, qui cherchait à gouverner le monde en généralisant le chaos au nom de l'ordre.

Barenziah demanda à plusieurs reprises l'autorisation d'aller voir ses enfants, lesquels ignoraient toujours que leur père était mort et que l'empereur avait décidé de les prendre sous sa protection.

Eadwyre en profita pour lui rendre visite. Elle lui révéla tout ce qu'elle avait appris, tout en lui expliquant qu'elle devait rester aux côtés de l'imposteur afin de tenter d'en découvrir davantage encore.

Le Rossignol la taquina au sujet de son vieil admirateur. Il était parfaitement au courant des soupçons d'Eadwyre, mais ne s'en préoccupait guère, car personne ne prenait le vieux fou au sérieux. Barenziah parvint même à organiser une sorte de réconciliation entre eux deux. Eadwyre revint publiquement sur ses déclarations et son « vieil ami » l'empereur le pardonna. Par la suite, le roi fut invité à venir dîner au moins une fois par semaine en compagnie du Rossignol et de Barenziah.

Les enfants aimaient bien Eadwyre. En revanche, Helseth désapprouvait la liaison que sa mère entretenait avec « l'empereur », qu'il détestait. Devenu boudeur et prompt à de soudains accès de colère, il se querellait fréquemment avec sa mère et l'amant de cette dernière.

Eadwyre ne semblait pas non plus approuver cette liaison et le Rossignol prenait grand plaisir à montrer publiquement son affection pour Barenziah afin de contrarier le vieil homme. Ils ne

pouvaient se marier, bien sûr, car Uriel Septim l'était déjà. Le Rossignol avait condamné l'impératrice à l'exil peu de temps après avoir pris la place de l'empereur, sans toutefois oser la faire exécuter. Elle avait trouvé refuge au Temple de l'Unique. On avait appris qu'elle connaissait des problèmes de santé et les agents du Rossignol faisaient circuler une rumeur selon laquelle elle souffrirait également de troubles mentaux. De la même manière, les enfants de l'empereur avaient été envoyés dans diverses « écoles » qui cachaient en réalité des prisons.

« Son état ne va pas cesser de se détériorer, dit un jour le Rossignol à propos de l'impératrice, en regardant avec satisfaction le ventre gonflé de Barenziah. Quant à leurs enfants... les accidents arrivent, n'est-ce pas ? Nous allons nous marier et notre enfant sera mon héritier. »

Il voulait cet enfant, elle en était persuadée. Par contre, elle était bien moins sûre de ce qu'il éprouvait véritablement pour elle. Ils se querellaient constamment et avec une grande violence, le plus souvent au sujet d'Helseth, que le Rossignol voulait envoyer dans une école lointaine. Barenziah ne cherchait nullement à éviter ces altercations. Elle savait fort bien que le Rossignol n'était en rien intéressé par une vie tranquille et dénuée de conflits. De plus, il aimait tant se faire pardonner après coup...

De temps en temps, Barenziah prenait ses enfants avec elle et repartait dans ses anciens quartiers, affirmant qu'elle ne voulait plus rien avoir à faire avec lui.

Elle était enceinte de six mois quand elle déchiffra enfin le texte indiquant où se trouvait le dernier morceau du bâton. Elle n'eut même pas besoin de consulter une carte, tous les Elfes noirs sachant pertinemment où était situé le mont de Dagoth Ur. Lors de sa dispute suivante avec le Rossignol, elle quitta purement et simplement la ville en compagnie d'Eadwyre, partant à bride abattue pour Refuge, à Haute-Roche.

Le Rossignol entra dans une rage folle, mais ne put pas faire grand-chose contre elle. Ses assassins étaient extrêmement peu performants et il n'osait pas quitter la Cité impériale pour aller s'occuper d'elle en personne. Il ne lui était pas non plus possible de déclarer la guerre à Refuge, car Barenziah n'était pas légalement sienne, pas plus que l'enfant qu'elle portait dans son ventre. Fidèles à leurs habitudes, les nobles de la Cité impériale avaient vu la liaison de l'empereur et de Barenziah d'un très mauvais oeil, comme cela s'était passé tant d'années auparavant avec Tiber Septim. Ils furent donc heureux de la voir s'en aller.

Le peuple de Refuge ne faisait pas davantage confiance à la reine déchue, mais Eadwyre étant très aimé de sa petite cité propre, que celle-ci avait tendance à lui pardonner ses excentricités.

Barenziah fut mariée à Eadwyre un an après la naissance de son fils, par Jagar Tharn. Eadwyre était fou d'elle. Pour sa part, elle ne l'aimait pas, mais elle éprouvait pour lui de l'affection, ce qui était déjà quelque chose. Elle appréciait d'avoir quelqu'un à ses côtés et Refuge était une belle ville pour élever de jeunes enfants. Eadwyre et elle attendraient leur heure, en souhaitant que le Champion accomplisse sa mission.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. XII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:21990A
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	21990A
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged12
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged12
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.